

Comment améliorer la prise en compte de la violence conjugale?

Relevé de bonnes pratiques à l'attention des professionnels de l'aide

Publication CVFE – 2004

Sommaire

-Les violences faites aux femmes sont une blessure citoyenne, une atteinte à la démocratie

Annie Guilberteau, directrice du Centre National d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles, France

Que signifie la violence conjugale pour les victimes ? Leur droit fondamental à exister est bafoué, la violence conjugale est une blessure citoyenne, la violence sexiste est un obstacle majeur pour la démocratie. Les femmes victimes de violences sont encore insuffisamment considérées comme de réelles victimes de délits ou de crimes. Ce n'est pas un problème de femmes, mais le problème d'une société inégalitaire dans la reconnaissance et l'application des droits de la personne humaine. Comment déconstruire ce système ?

-En groupe pour dire, se dire et agir

Claire Gavroy, directrice adjointe du Collectif contre les Violences Familiales et l'Exclusion de Liège

Le choix de travailler en groupe avec des femmes victimes de violences conjugales est étroitement lié à l'origine du Collectif. Le travail en groupe permet de situer dans son contexte social la violence conjugale, longtemps considérée comme un problème privé. Les activités proposées aux femmes privilégient la dynamique collective. Un travail en groupe où l'individuel a aussi toute sa place : le groupe est un support qui vise à aider les participantes à se centrer sur elles mêmes plutôt que sur leur problème.

-Chercher à voir les situations de violences et poser des actes corrects

Philippe d'Hauwe, médecin généraliste en milieu rural

Aborder le rôle du médecin généraliste dans les problématiques de violences demande de faire un détour par le projet qui a permis cette réflexion. Pendant deux ans s'est constitué dans le cadre d'un partenariat entre le Collectif contre les Violences Familiales et l'Exclusion, la SSMG et les Maisons Médicales, un groupe de travail composé de 7 médecins généralistes, d'une psychologue et d'une sociologue. Ce groupe dont je suis un des membres avait pour mission d'élaborer un outil de sensibilisation et de prévention en matière de violences conjugales pour les médecins généralistes.

-Les violences, une entrave à l'accès et au maintien à l'emploi

Nathalie Mignano, formatrice à SOFFT, Organisme d'insertion socioprofessionnel pour les femmes

C'est au début des années 90 que le Collectif contre les violences familiales et l'exclusion s'investit dans l'orientation professionnelle spécifique des femmes. Dès le départ, le module

d'orientation du service SOFFT démarre avec des femmes de tous horizons, et pas uniquement celles qui sont passées par le refuge pour femmes battues. Quelles sont les conditions d'émergence d'une parole sur la violence dans un groupe en formation, mais également et peut-être surtout, pourquoi est-il essentiel d'aborder cette problématique dans un contexte d'insertion socioprofessionnelle ?

-Travail sur les stéréotypes et les modèles comme moyen de prévention

Florence Ronveaux, animatrice au Service d'éducation permanente et Olivier Gardien, éducateur au Refuge (Collectif contre les Violences Familiales et l'Exclusion)

Les stéréotypes sont-ils aussi présents quel que soit le milieu social dont les jeunes sont issus ? Et aussi, quels sont leurs modèles et leurs attentes vis-à-vis de leur partenaire, du Couple, de l'Amour ? Autant de questions que nos équipes pédagogiques se posent au quotidien, au sein de l'équipe qui se consacre aux enfants hébergés au Refuge, ainsi que lors des animations que nous réalisons auprès de groupes d'adolescents et de jeunes adultes.

- Participer aux efforts de coordination

Alain De Paepe, Commissaire divisionnaire de police, directeur du plan zonal de sécurité, Police de Liège

Au niveau liégeois, l'assassinat récent (20/01/2002) d'une jeune femme par son compagnon, a conduit les Autorités Communales à réagir notamment aux demandes des associations d'hébergement de femmes qui souhaitent une meilleure protection des femmes. Un groupe technique plurisectoriel (Parquet, police, monde associatif et contrat de sécurité) a donc été créé au sein de l'atelier « Aide aux victimes » du Contrat de Sécurité de la Ville de Liège. La difficulté d'harmoniser les interventions des différents secteurs (Justice, Secteur des soins de santé, Associations d'aide) n'est pas négligeable.

- Pour une approche multidisciplinaire de la violence intrafamiliale

Pascale Frank, Coordinatrice provinciale de la politique concernant la violence
Paul Van Lint, Substitut du Procureur du Roi d'Anvers

Le but du projet anversois est d'améliorer l'approche de la violence intrafamiliale, par la prévention ou au moins par l'arrêt de l'escalade des situations de violence au sein de la famille. Et il ne peut y avoir de résultats d'amélioration effective qu'en se mettant autour d'une table avec toutes les parties concernées : police, services judiciaires, assistants sociaux pour les victimes, thérapeutes pour les auteurs de violence, services de la jeunesse... Ceci signifie qu'il faut une collaboration entre ces différents secteurs. Quelques principes forment une base importante pour la collaboration sur le terrain. Avant tout, la violence intrafamiliale est retirée du contexte privé...

- « Des Ailes en Elles », du groupe de parole à la mise en mouvement

Propos recueillis par Pascale Hensgens, chargée de communication au CVFE

- D'une mobilisation collective à la collaboration avec les pouvoirs locaux

Dominique Dauby, coordination liégeoise pour la marche mondiale des femmes

La Coordination liégeoise de la Marche mondiale des femmes est née en 1999. Objectif ? Mobiliser les femmes de Liège contre la pauvreté et la violence. Cinq ans après, les associations et mouvements de femmes de la région ont appris, voire réappris, à se connaître et à travailler ensemble.